

est de formation toute récente et que sa création est due toute entière au métissage c'est-à-dire en grande partie au croisement. Le Southdown, au contraire, est une race dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Il est bien vrai qu'il n'a pas toujours existé dans l'état de perfection où nous le trouvons aujourd'hui, que lui aussi a dû subir l'influence de l'amélioration; mais chez lui l'amélioration a eu lieu sans aucun changement dans le sang de la race. Aucun animal étranger n'est intervenu dans le travail de perfectionnement; tout a été fait par la sélection pure et simple, et la race a conservé toute sa constance et sa fixité.

Or, nous savons depuis longtemps que l'action d'une race comme type améliorateur est d'autant plus grande que sa création date depuis longtemps. Par conséquent, lors même que le Hampshiredown serait supérieur au Southdown par ses qualités, ce qui n'est certainement pas, il ne mériterait pas l'honneur de l'importation comme type améliorateur, parce qu'il ne possède pas la fixité suffisante pour transmettre ses qualités à une race étrangère et plus ancienne que lui dans une opération de croisement. Le Southdown, au contraire, possède cette précieuse qualité au plus haut degré.

Dans son pays natal même, le Hampshire-down cède tous les jours du terrain au Southdown; car les éleveurs s'aperçoivent de son infériorité. Malgré les bénéfices assez élevés qu'ils retirent de la vente des agneaux en primeur, ils reconnaissent que les défauts de leur conformation et particulièrement leurs exigences sous le rapport de la richesse des pâturages diminuent énormément les bénéfices de toutes les spéculations et font une race de second ordre. Aussi, pensons-nous que cette race n'est pas appelée à rendre de grands services dans l'amélioration de notre espèce ovine et que l'importation du Hampshire-down n'aura que l'avantage d'augmenter nos dépenses. Si nous voulons absolument faire du croisement jetons les yeux sur une race plus parfaite et plus capable d'arriver au but que celle-ci. N'avons-nous pas, parmi les races à laine longue, le Cotswold, le New-Leicester, et parmi les races à laine moyenne, le Southdown, etc. ?

Pour terminer ce que nous avons à dire sur le Hampshire-down, il ne nous reste plus qu'à donner quelques chiffres sur sa production de laine. La laine est passablement semblable à celle du Southdown comme qualité, mais sous le rapport du rendement, elle est bien inférieure. Ainsi, le poids des toisons lavées à dos est en moyenne de trois livres à trois livres et demie; tandis que le Southdown, comme nous l'avons vu, donne de trois livres et trois quarts à cinq livres sur les bons pâturages. Cette différence provient surtout du tassé de la laine qui est plus considérable chez ce dernier.

#### RACE CHEVIOT.

Les monts Cheviots sont une suite de collines peu élevées qui prennent naissance dans le Northumberland en Angleterre, lui servent de bornes au nord sur un espace assez étendu, puis pénètrent dans le comté de Roxburgh en Ecosse et dans les autres voisins. Cette suite de collines, dont la plus haute n'est qu'à 2,400 pieds au-dessus du niveau de la mer, est séparée, de distance en distance, par des vallées dont le sol est un riche alluvion traversé par quelques cours d'eau et produisant une herbe tendre et abondante.

C'est sur ces collines que vit, depuis les temps les plus reculés, la race dont nous allons nous occuper et qui leur a emprunté son nom. C'est une race de forte taille, très-rustique et donnant une laine d'excellente qualité. Elle est certainement la plus précieuse des races des montagnes de l'Ecosse.

Quoique les collines de Cheviots ne soient pas très-rapides, l'existence des montagnes n'y est pas sans danger en hiver; car la neige se fond sous l'influence des vents chauds de la mer,

puis se congèle de nouveau et forme un verglas sur lequel les moutons peuvent à peine se tenir debout et qui, en outre, recouvre l'herbe d'une croûte d'une excessive dureté à travers laquelle les animaux ne peuvent trouver une nourriture suffisante. En toutes autres circonstances le pâturage y est facile et la nourriture abondante; l'herbe y est courte, mais tendre et succulente. Les moutons y trouvent également d'excellents abris contre les mauvais temps et contre les vents froids et humides du nord.

Les caractères particuliers de cette excellente race sont ainsi décrits par M. Wilson :

“ Les Cheviots des deux sexes sont dépourvus de cornes ils ont la face et les jambes blanches; cependant on rencontre dans les troupeaux les plus purs des individus qui les ont tachetés de gris, ce que beaucoup de personnes regardent comme un signe particulier de rusticité. La tête est droite, allongée et nette; quoique le cou et la gorge soient bien couverts de laine, on n'en doit point voir sur la tête. L'œil est vif et proéminent, les oreilles longues, bien ouvertes et couvertes de poil. Dans l'ensemble, l'expression de l'animal doit être belle, ouverte et pleine de variété. Les jambes sont de longueur moyenne, fines et nettes, les quartiers de derrière pleins et bien proportionnés; la fesse bien remplie; la queue bien plantée, complètement couverte de laine, doit tomber jusqu'aux jarrets. Il y a une tendance dans cette race à une légèreté comparative des quartiers (de devant); mais les éleveurs soigneux travaillent avec succès à faire disparaître ce défaut. Le cou et la poitrine doivent être bien pleins, les côtes arrondies et bien remplies derrière les épaules; la peau mince, recouverte d'une laine uniformément fine, exempte de jarre (poil mort), descendant bien sur les quartiers, et couvrant entièrement le cou et le ventre.

“ La toison pèse de trois à quatre livres, selon la nature du pâturage sur lequel a été nourri l'animal. Grasses, les brebis donnent de 44 à 60 livres de viande nette; les moutons de 60 à 72 livres.

“ Dans l'ensemble de sa conformation, le Cheviot est plus allongé que le mouton de bruyères à face noire; cette circonstance jointe à une circonstance analogue dans leurs toisons, a donné naissance à la dénomination que l'on a adoptée dans certaines parties de l'Ecosse pour les distinguer de *moutons longs* et de *moutons courts*; le produit du croisement entre les deux races s'appelle *mouton demi-long* (half-long). ”

Cette description, donnée par un auteur anglais très-renommé nous donne toute confiance et alors nous ne concevons pas comment il se fait que des personnes soi-disant compétentes puissent se tromper aussi complètement que nous avons pu le constater il n'y a que quelques mois. Sous les yeux de tout le public agricole, on a fait entrer, dans la classe des Cheviots, des moutons qui ne ressemblaient pas plus à la race dont nous venons de voir la description que le Cotswold au New-Leicester. Quand des gens se trompent ainsi sur les principes les plus élémentaires de l'agriculture, quelle confiance peut-on avoir de leur science dans des questions d'un ordre plus élevé. Le front, la suffisance ne réussissent pas toujours à rendre les spectateurs aveugles.

(A continuer.)

## REVUE DE LA SEMAINE

Les élections des députés à la législature de la province de Manitoba ont eu lieu. Tout à peu près s'y est fort bien passé, et les vingt-quatre députés élus sont pour la plupart, dit-on, des hommes qui inspirent de la confiance au parti d'ordre.